



Hors Circuit



Vaires à pied

septembre 2024



Séjour dans les Asturies



L'édito de Françoise

Du 16 au 23 Septembre dernier, Hors Circuit s'envolait avec 41 de ses adhérents à la découverte d'une région d'Espagne que certains d'entre nous connaissions à peine de nom : les Asturies. Région encore peu touristique entre mer et montagne, qui a su préserver son environnement. Premier voyage en avion pour Hors Circuit jusqu'à Bilbao, où nous attendait notre guide francophone pour la semaine, Javier.

Le séjour débute avec près de 3h en car pour rejoindre notre hôtel à Perlora, à 400m de la côte. L'opportunité pour réunir le groupe disséminé dans l'avion, et découvrir en douceur les premiers paysages typiques : l'herbe de la pampa nous accompagnera toute la semaine.

Installation à l'hôtel, présentation du programme et sangria occuperont notre première soirée. Chaque matin, nous partions en car pour arpenter en étoile différents espaces, où nos rédacteurs vous emmèneront grâce aux pages qui suivent.

Une des particularités de cette région est sans doute la proximité de la mer et de la montagne. Il était facile de s'imaginer en Bretagne et dans les alpages quelques heures après. Les visites d'Oviedo et de Gijon ont apporté la touche culturelle à la découverte de ce territoire.

Un grand merci à tous ceux qui par la photo, la vidéo, le dessin ou l'écriture contribuent à laisser une trace de ce séjour. Merci à Martine pour la mise en page du journal. Vos contributions riches et diverses permettent aussi à l'ensemble des adhérents de partager un peu de ce séjour avec nous et de faire vivre notre association.

A bientôt sur les chemins pour de nouvelles découvertes,

Mardi 17 septembre

Josiane Malfilatre



Dès 8 h du matin, nous partons avec le pique-nique et après 2 h de route jusqu'à l'entrée du Parc National « Les Picos de Europa » nous sommes prêts à randonner.

Mais, quelques-uns d'entre nous choisissent de rester au village Avenas de Cabrales pour le visiter.



Les autres, guidés par Javier, commencent cette randonnée spectaculaire de la gorge de la rivière Carès en empruntant un sentier caillouteux, abrupt, vertigineux. A chaque détour du chemin, nous découvrons des pics rocheux en calcaire blanc, avec très peu de végétation.



Après 1 h de marche difficile, nous atteignons les ruines d'une ancienne bergerie, fréquentée par des chèvres sauvages. Certains s'arrêteront là pour pique-niquer, tandis que le reste de la troupe continuera gaillardement, sans être pris de vertige en regardant le bleu de la rivière en contrebas.



Après le repas, nous refaisons le chemin inverse jusqu'au car où nous sommes heureux de retrouver Miguel, après cette balade.... de 17 kms.

Mercredi 18 septembre

Danièle Vergne



Après un départ avec un flamboyant lever de soleil, nous longeons un torrent sur un chemin bordé de noisetiers et châtaigniers pour aller au devant de l'aventure attendue : la découverte de l'ours !
 Pauvre ourse allant et venant derrière un grillage, dont l'enfance malheureuse nous a été contée par son soigneur, très attentif à l'amélioration de sa vie solitaire.



Il travaille à la Fondation pour les ours d'Asturies, qui recueille les ours accidentés ou malades pour les soigner et les remettre dans la nature si c'est possible. Ce sont des ours bruns originaires des Asturies, de la Cantabrie et du Leon. Il en resterait 400 en liberté.
 La visite par la suite du Musée de l'ours, avec vidéo, nous a initiés à la vie de ces ursidés.

Après un très bon déjeuner dans la jolie petite ville de Proaza, , visite du Musée ethnographique de Quiros sur les lieux d'une ancienne sidérurgie



où se trouve un horreo du 18^e siècle, grenier à maïs sur pilotis de bois surmontés de grosses pierres, protégeant ainsi la récolte de l'humidité et des rongeurs.

Dans la maison d'habitation, sont reconstituées les pièces avec les objets usuels permettant aux paysans pauvres de vivre en famille au milieu des animaux.





Nous y voyons des « madrenas », sabots de bois sur trois pieds, parfois joliment sculptés, évitant ainsi la boue et l'eau, ainsi qu' un étui pour pierre à aiguiser les faux, dont la sculpture représente une architecture romane locale.

La journée s'est terminée pour certains par une balade à la plage et pour d'autres par la visite de Candas, petite ville très animée.

Très beau coucher de soleil sur la mer pour clore cette journée bien remplie.



Jeudi 19 septembre

Liliane Sescousse

Huit heures du matin, en route pour les cascades sur la route de l'Elba.

Beaucoup de visages sont encore endormis. Notre beau car n'est pas là, il a eu un problème technique. Dommage car le car de remplacement n'est pas aussi confortable ! On fera avec.

Arrivés à Soto de Agues, notre guide nous montre notre restaurant « La Plaza SOTO » Petit village typique, quelques maisons, un abreuvoir pour le bonheur des vaches qui sont belles et libres.





En route pour 16 kms vers les cascades. Certains avalent les distances, d'autres ont une allure plus modérée. Au départ c'est presque tout plat. Nous longeons d'abord quelques prairies et nous zigzaguons entre les bouses laissées par les jolies vaches qui se prélassent dans les pâturages. Plus nous avançons, plus l'environnement devient impressionnant, aussi bien minéral que végétal, des mini cascades coulent joliment sur la roche. Que de beautés !!



Nous avons parcouru environ 7 km. Les difficultés vont commencer : chemin rocailleux, ruisselant et grim pant Une partie du groupe décide de s'arrêter là et de redescendre tranquillement, accompagnée par notre guide Javier. Il est environ 11 h30. D'autres plus alertes et/ou plus téméraires continuent. C'est de plus en plus escarpé, des pierres glissantes rendent l'ascension un peu sportive- une première petite chute sans gravité -toujours plus haut, toujours plus glissant, avec des paysages ahurissants de beauté, des mini cascades coulent de partout. Ah! Zut ! une autre chute, un peu plus impressionnante, un peu de sang se mêle aux flaques d'eau. Notre deuxième guide, Guillermot, se transforme en infirmier,

Nous sommes à 200 mètres du sommet, mais certains, refroidis par la blessure de l'ami, décident de stopper là et d'attendre le retour des autres avant d'attaquer la redescente. La première partie est sportive mais la longue ligne droite qui s'ensuit semble interminable. A chaque virage, on voudrait voir apparaître une habitation, mais non ! C'est toujours plus loin.

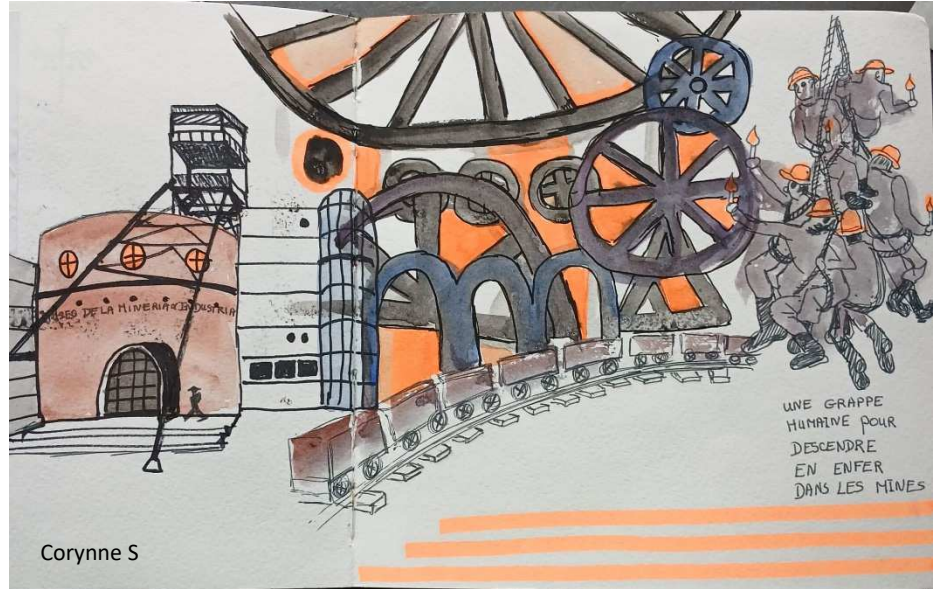
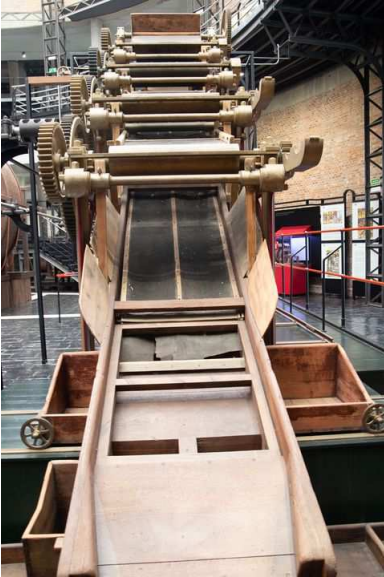
Enfin ! ce deuxième groupe rejoint le premier qui est attablé devant une, voire plusieurs sangrias. Ça fait du bien de s'asseoir et de délasser nos pieds. Il est 14h20. Après un excellent déjeuner, salade, Fabada et dessert, qui nous change du très, très, ordinaire dîner qui nous attend à l'hôtel, comme tous les soirs. Nous rejoignons le bus qui nous conduira au Musée de la Mine et de l'Industrie à El Entrego.





Les engins exposés qui illustrent les différentes époques de l'extraction minière, sont extrêmement bien conservés. C'est impressionnant !

Une guide nous propose une simulation de descente à 600 mètres sous terre, dans une cage, comme le faisaient les mineurs. Nous découvrons une immense galerie. On nous dirige vers un petit train comme ceux qui conduisaient le personnel sur les différents lieux d'extraction (ils étaient jaunes ou blancs afin d'être visibles par tous car il y avait fort peu d'éclairage), pour que l'on puisse se représenter comment œuvraient les mineurs de l'époque.



Notre guide nous décrit les conditions de travail des hommes, des femmes et même des enfants dès l'âge de 12 ans, la quantité de matière à extraire par jour et par personne, le sort des chevaux qui tractaient... Une « mine » d'informations très intéressantes.

Avec le temps les méthodes de travail ont évolué, les machines hydrauliques sont venues alléger le travail des mineurs. Néanmoins les risques sont toujours présents : les effondrements de terrain, les coups de grisous etc.....

Quelques marches à remonter et nous sommes à nouveau au grand jour. Quelques tours encore dans le musée, quelques achats et nous grimpons dans le bus.

Javier, notre guide nous compte. Les 41 sont là. Quelques échanges sur la journée, quelques yeux qui se ferment, quelques blagounettes et un petit duel verbal entre notre guide et une amie à propos d'un bâton qui avait osé se cacher, clôturent cette journée bien remplie.

Retour à l'hôtel...

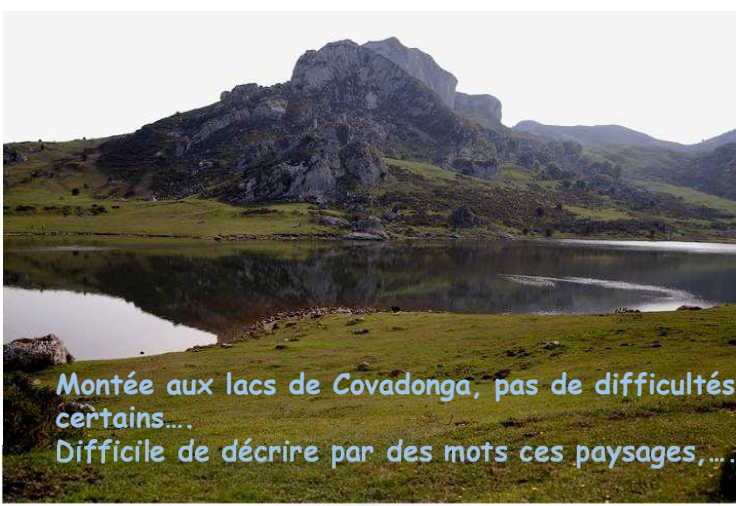
Vendredi 20 septembre

Amélie Guillou et Véronique Aellig



Journée bien remplie ! Départ 8 h tapantes de l'hôtel, direction le Parc National des Pics d'Europe. Petite route en lacets pour atteindre notre destination, heureusement qu'un car ALSA nous ouvre la route ! Des paysages à couper le souffle ! Bravo au chauffeur... Les vaches asturiennes nous accueillent à l'arrivée.



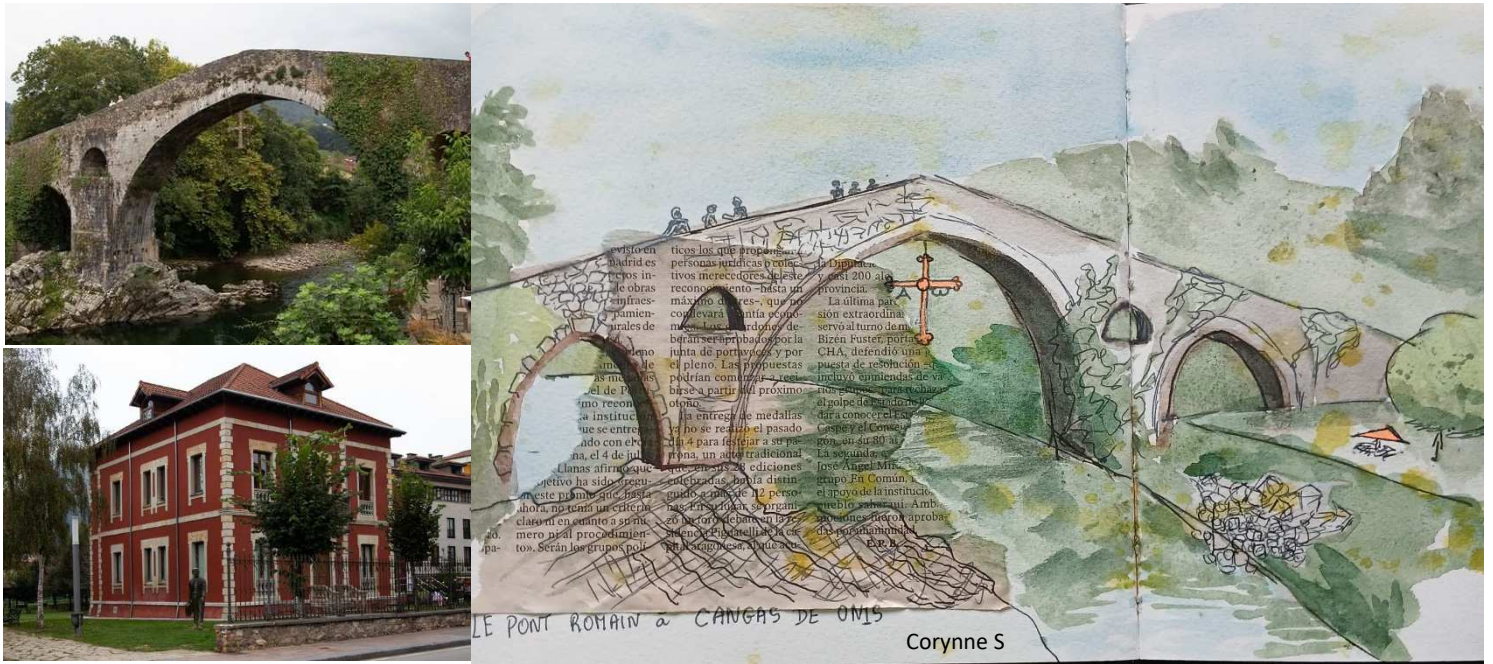


Montée aux lacs de Covadonga, pas de difficultés majeures, hormis, peut-être, les escaliers pour certains....
 Difficile de décrire par des mots ces paysages,.... Magiques... Incroyables... Enfin, superbes...



Retour au car qui nous emmène voir la Basilique mais également la grotte de la Vierge et le tombeau du roi Pelayo.





Après le déjeuner, visite de Canga De Onis, première capitale des Asturies, avec le pont romain où se trouve suspendue la réplique de la Croix de la Victoire.
Pour en savoir plus.... Pensez Wikipédia....

Arrêt pour une dégustation de produits régionaux (chocolat, turrón, charcuterie, cidre, digestifs,...) et bien sûr les achats de souvenirs.

La météo a été avec nous, aujourd'hui encore, quelle chance ! La pluie n'est arrivée que pour le retour à l'hôtel et s'est arrêtée à la descente du car.
Arrivée à l'hôtel vers 18h45.

Samedi 21 septembre

Dominique Houtteville



Ce matin, grasse matinée : nous quittons l'hôtel à 9 heures pour la visite d'Oviedo, capitale de la principauté des Asturies et ancienne capitale du royaume Asturien. Il fait gris et humide.

Oviedo est un des joyaux historiques de l'Espagne avec plusieurs sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Arrivés dans le centre ville, Liliana nous accueille dans le car, avec le drapeau des Asturies, et prend la suite de Javier, notre guide, pour une visite commentée de la ville en car, dans un premier temps.



Peuplée de 220 000 habitants, Oviedo est la ville, la plus propre d'Europe, qui a obtenu, à plusieurs reprises, le « Balai d'Or Européen ».



Départ au niveau de l'avenue de la sidra (cidre), statue de la cuisinière (Canada), le théâtre, les statues d'Hercule, de Woody Allen (Nobel des Arts 2002), le parc Saint-François, l'orphelinat Royal devenu l'hôtel 5* de la Reconquête depuis 1972, place de l'Amérique, défilent sous nos yeux,... Arrêt pour photographier le Palais (moderne) des Expositions et des Congrès, réalisé par l'architecte Santiago de Calatrava.



Nous revenons dans le centre pour une visite guidée à pied de la vieille ville médiévale, fondée au 8^e siècle. Départ au niveau de la cathédrale gothique San Salvador, qui a une seule flèche de 80 mètres de haut et borde la plaza de la Constitution, repère majeur de la ville. Beaucoup d'édifices, de sculptures,... dans le centre de cette belle ville médiévale.

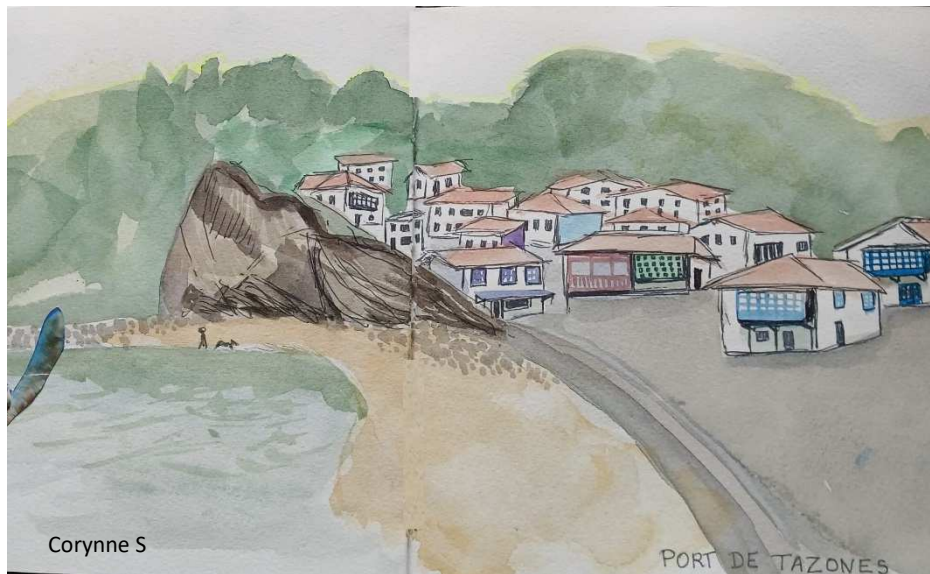


A la fin de cette déambulation dans les rues d'Oviedo, un temps libre est laissé à tout un chacun. Notre point de rencontre est la Plaza de la Constitution, où nous pouvons écouter les bandas, car c'est jour de fête (début de la semaine San Mateo, le saint de la ville, qui dure 10 jours). Nous allons ensuite, rue de la cidrerie, déjeuner dans un restaurant de spécialités dont la traditionnelle Fabada.



Ensuite, nous faisons route vers le village de Tazones, ancien port baleinier aux 16^e et 17^e siècles, où nous pouvons admirer, entre autre et sous la pluie, la Maison des Coquillages. Certains se laissent tenter par l'achat de bijoux en bois fossilisé.





Corynne S



Le soleil revient. Nous mettons le cap vers une fabrique artisanale de cidre qui est une institution dans les Asturies. Visite et dégustation avant de revenir à l'hôtel.



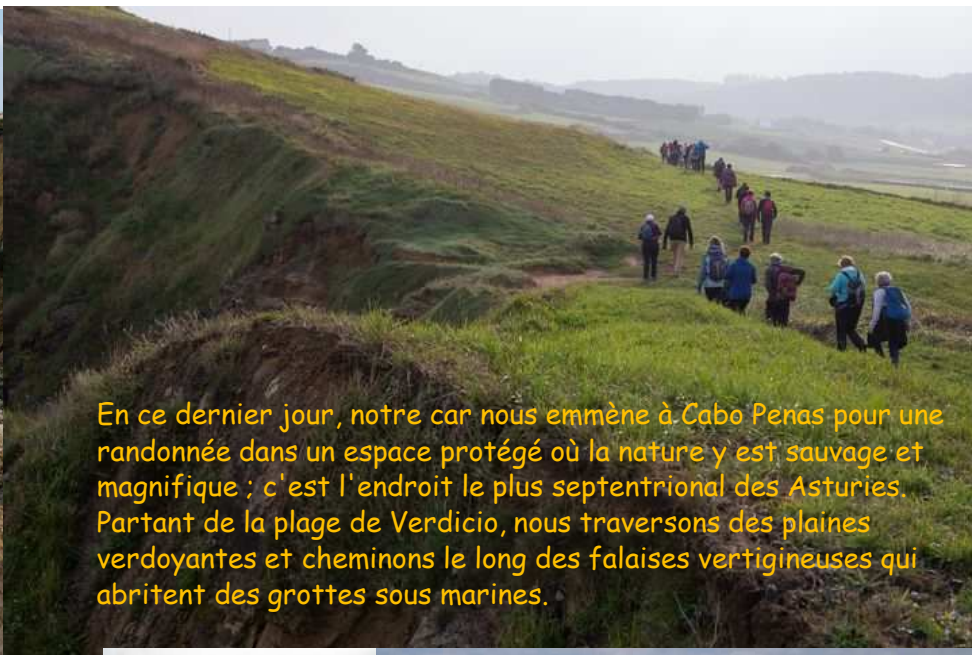
Le temps de prendre une douche et c'est l'heure du dîner qui sera suivi d'une soirée folklorique, avec un couple de danseurs et un joueur de Cornemuse, Asturiens bien sûr.



Corynne S

Dimanche 22 septembre

Francine Marquette



En ce dernier jour, notre car nous emmène à Cabo Penas pour une randonnée dans un espace protégé où la nature y est sauvage et magnifique ; c'est l'endroit le plus septentrional des Asturies. Partant de la plage de Verdicio, nous traversons des plaines verdoyantes et cheminons le long des falaises vertigineuses qui abritent des grottes sous marines.



Nous traversons le petit village de La Cai et continuons le long de cette superbe côte pour nous diriger vers le phare de Cabo Penas où le car nous attend, pour rejoindre notre restaurant à Gijon.

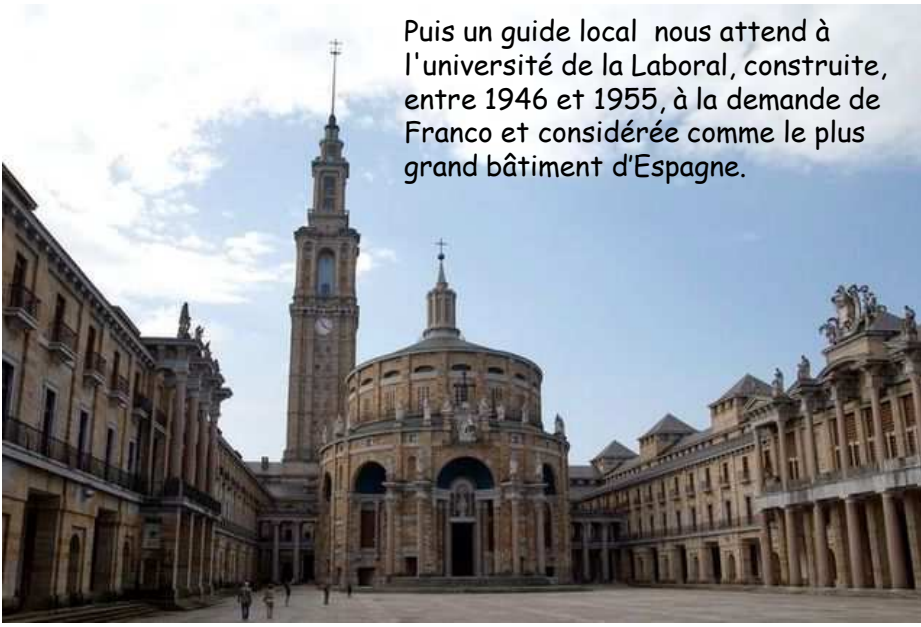
En cours de route, nous faisons une petite halte au mirador de la Providencia qui offre une belle vue panoramique sur la côte et la baie de Gijon.

Nous arrivons au restaurant et dégustons le cidre des Asturies (avec sa façon si particulière de le verser) et sommes accompagnés d'un joueur de cornemuse en habit traditionnel.



Le repas terminé nous nous dirigeons vers la ville de Gijon (280 000 hab). En la parcourant en car nous apercevons notamment le parc d'Isabel la Catolica, la vieille ville, la maison natale de Jovellanos (personnage décisif dans le développement culturel et urbanisme de la ville).

Puis un guide local nous attend à l'université de la Laboral, construite, entre 1946 et 1955, à la demande de Franco et considérée comme le plus grand bâtiment d'Espagne.



A l'origine ce bâtiment était un centre d'apprentissage pour les orphelins de mineurs. Abandonné dans les années 1980 le bâtiment a été restauré pour devenir à ce jour un établissement polyvalent abritant notamment les facultés de l'université d'Oviedo ; l'école d'art dramatique des Asturies, l'école de musique de Gijón... De nouvelles installations ont été réalisées dans une ferme, dans l'ancien couvent des clarisses... L'université a également été utilisée pour des films. Elle possède également de beaux jardins.



Après cette visite très intéressante, notre guide nous fait découvrir le port de plaisance, les thermes romains, l'église San Pedro, et l'arbre à cidre (idée créative de recycler les bouteilles vides de cidre en une sculpture de 3 200 bouteilles).



Puis la journée se termine et le car nous ramène à l'hôtel pour y dîner et nous reposer, sans avoir oublié de boire le pot de l'amitié.

Nous avons rendez-vous le lendemain matin pour un départ à 5 h.

Les yeux encore endormis, mais de merveilleux souvenirs plein la tête, direction l'aéroport. Nous arriverons à Paris vers 13h.

Un grand merci à nos animateurs, et aux randonneurs pour leur participation.

